Présentation & Programme :

 **Nouveaux imaginaires de la technologie : littérature, surveillance et création**

Ce séminaire bi-annuel a été créé en 2023 à l’occasion du nouveau quinquennal sous la supervision de Claire Wrobel et de Cécile Beaufils. Il s’inscrit dans un projet international intitulé « Surveillance Imaginaries », qui sera soumis début février 2023 en réponse à l’appel à projets de partenariat entre Sorbonne Université et l’Université de Sydney. Il s’agira de mobiliser les outils de la recherche en littérature (interprétation, récit, discours, motivations et construction du sujet) et la tradition littéraire de la fiction spéculative afin d’examiner la façon dont pratiques et imaginaires de la surveillance s’informent mutuellement ainsi que la tension entre utopie et dystopie qui les sous-tend.

 La littérature est, au moins depuis le *Frankenstein* de Mary Shelley (1818), le lieu où s’élabore l’imaginaire de l’humain et de ses autres : le monstre, l’étrange(r), et plus récemment le trans- et post-humain. La littérature de genre (gothique, science-fiction, dystopie et fiction spéculative plus généralement) a constitué un terreau particulièrement fertile qui continue d’essaimer dans la littérature contemporaine. Jeanette Winterson, qui dans *Frankissstein: A Love Story* (2019) retravaille le texte de Shelley, voit dans celui-ci une fiction presque prophétique qui n’a rien perdu de son actualité à une époque où des systèmes intelligents sont créés qui seront appelés à « travailler aux côtés » de leurs « compagnons humains », voire à « fusionner » avec eux (Winterson, *12 Bytes*, 2021: 10, 126).

L’ère du numérique et de l’intelligence artificielle ouvre des défis et des perspectives que ce séminaire se propose d’envisager dans une approche résolument interdisciplinaire, faisant dialoguer la littérature avec la sociologie, l’économie ou encore les études sur la surveillance.

Au-delà de la fascination que peuvent exercer les cyborgs et autres créatures hybrides, comment la littérature aborde-t-elle les enjeux éthiques liés à ces questions, les nouvelles formes d’interaction et de sociabilité, le re-façonnement du rapport à la nature ? Quels nouveaux imaginaires visuels se dessinent ? Quelles innovations formelles permettent de rendre compte des reconfigurations du rapport entre nature et technologie – qui vont au-delà d’une simple opposition ? Le séminaire envisagera l’essor de nouvelles formes littéraires nées des évolutions technologiques récentes et d’un lien organique à la nature. Lorsque des auteurs et autrices comme Joanna Walsh, Melissa Harrison ou Robert Macfarlane se saisissent des innovations de l’édition pour proposer de nouvelles formes littéraires (textes lisibles seulement sur smartphones, performances interactives et podcasts, etc.), ils se penchent sur la nature de façon nécessairement médiée par la technologie. Lors de diverses séances du séminaire, nous aborderons la façon dont ces nouveaux formats, en constante évolution, reconfigurent les frontières de l’humain et du non-humain.

**Dates 2023-2024 :**

* Séance 1 : 9 octobre 2023
* Séance 2 : 18 mars 2024